

Les missionnaires de Groënland se sont associés vingt coadjuteurs nationaux des deux sexes. Ils ont avec ces coopérateurs deux conférences par semaine sur l'état spirituel et temporel des néophytes. Il y a, de plus, des servans ou clercs de l'un et de l'autre sexe, qui sont chargés de la propreté de l'église, de la lumière des lampes, de l'eau baptismale; mais il n'y a point d'autres offices en titre, et personne n'est gagé ou payé pour remplir le sien. Le salaire, dit Crantz, ouvrirait l'entrée du sanctuaire à la corruption.

Chaque jour on s'assemble à six heures pour la prière du matin; elle est courte, et seulement pour les baptisés. Les catéchumènes ont aussi leur assemblée à huit heures pour la lecture et le chant, mais d'une demi-heure: ensuite les hommes vont à la mer. Après cette assemblée vient celle des enfans, qui sont catéchisés, puis menés à l'école: les filles, sous un missionnaire ou un diacre marié; les garçons, sous un catéchiste. On y apprend à lire et à écrire. Le soir, au retour de la mer, vient l'heure du chant, où tout le monde assiste. Après le souper, on fait la prière du soir.

Les dimanches, après la prière du matin, on tient le chœur, c'est-à-dire que les différentes classes de chrétiens, séparés par le sexe, l'âge et l'état, ont une courte assemblée. Quand le temps est mauvais ou qu'il y a peu de monde, cette assemblée devient générale et l'on y prêche; elle se tient l'après-midi; on y fait une homélie sur l'Évan-